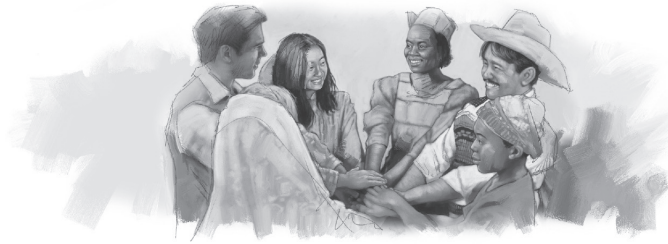


L'unité de l'Évangile



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Galates 2:1-14, 1 Corinthiens 1:10-13, Genèse 17:1-21, Jean 8:31-36, 3:11.

Verset à mémoriser: « Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée » (Philippiens 2:2, LSG).

Le réformateur protestant Jean Calvin croyait que la désunion et la division étaient un chef-d'œuvre du diable contre l'église, et il a averti que les chrétiens doivent éviter le schisme comme ils éviteraient la peste.

Mais, l'unité devrait-elle être préservée au prix de la vérité? Imaginez si Martin Luther, le père de la réforme protestante, avait choisi d'abjurer sa position sur le salut par la foi seule au nom de l'unité, quand il a été traduit en justice à la diète de Worms.

« Si le réformateur avait fléchi sur un seul point, Satan et ses armées eussent remporté la victoire. Mais son inébranlable fermeté fut le gage de l'émancipation de l'Église et l'aube d'une ère nouvelle. » – Ellen G. White, *La tragédie des siècles*, p. 142.

Dans Galates 2:1-14, on voit que l'apôtre fait tout ce qui est en son pouvoir pour maintenir l'unité du cercle apostolique au milieu des tentatives de certains croyants de la détruire. Mais bien que cette unité fût si importante pour Paul, il a refusé de permettre que la vérité de l'évangile soit compromise. Bien que la diversité dans l'unité ait sa place, l'évangile ne doit jamais être compromis dans le processus.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 15 Juillet.

L'importance de l'unité

Lisez 1 Corinthiens 1:10-13. Que nous apprend ce passage sur l'importance que Paul donnait à l'unité dans l'église?

Après avoir réfuté les allégations selon lesquelles son évangile n'était pas de Dieu, Paul dirige son attention dans Galates 2:1, 2 sur une autre accusation portée contre lui. Les faux enseignants en Galatie affirmaient que l'évangile de Paul n'était pas en harmonie avec ce que Pierre et les autres apôtres enseignaient. Paul, disaient-ils, était un renégat.

En réponse à cette accusation, Paul raconte un voyage qu'il avait fait à Jérusalem au moins quatorze ans après sa conversion. Bien que nous ne soyons pas vraiment sûrs du moment exact de ce voyage, aucun voyage dans l'antiquité n'était une affaire facile. S'il a voyagé par voie terrestre d'Antioche à Jérusalem, ce trajet d'environ cinq-cents kilomètres aurait pris au moins trois semaines et aurait entraîné toutes sortes de difficultés et de dangers. Pourtant, en dépit de ces difficultés, Paul a entrepris le voyage, non pas parce que les apôtres l'avaient convoqué, mais parce que l'Esprit le voulait. Et alors qu'il y était, il a étayé son évangile devant les apôtres.

Pourquoi a-t-il fait cela? Certainement pas parce qu'il avait un doute sur ce qu'il enseignait. Il n'avait certainement pas besoin d'une quelconque assurance de leur part. Après tout, il avait déjà proclamé l'évangile pendant quatorze ans. Et bien qu'il n'eût pas besoin de leur autorisation ou approbation, il accordait une grande importance au soutien et à l'encouragement des autres apôtres.

Ainsi, l'accusation que son message était différent était non seulement une attaque contre Paul, mais aussi une attaque contre l'unité des apôtres et l'église elle-même. Le maintien de l'unité apostolique était indispensable, car une division entre la mission auprès des Gentils menée par Paul et l'église-mère de Jérusalem aurait eu des conséquences désastreuses. Sans aucune communion entre les Gentils et les Judéo-chrétiens, « Christ serait divisé et toute l'énergie que Paul avait consacrée et espérait consacrer à l'évangélisation au monde païen serait peine perdue. » – F. - F. Bruce, *The Epistle to the Galatians* (Grand Rapids, Mich.: William B. Eerdmans Publishing Company, 1982), p. 111.

Quels sont les problèmes qui menacent l'unité de l'église aujourd'hui? Plus important encore, après les avoir définis, comment les gérer? Quels enjeux sont plus importants que l'unité elle-même?

La circoncision et les faux frères

Pourquoi la circoncision était-elle un tel point focal dans le conflit entre Paul et certains chrétiens juifs? Voir *Genèse 17:1-22* ; *Galates 2:3-5* ; *5:2, 6* ; *Actes 15:1, 5*. Pourquoi n'est-il pas difficile de comprendre pourquoi certains pouvaient croire que même les païens devaient se circoncire?

La circoncision était le signe de la relation d'alliance que Dieu a établie avec Abraham, le père de la nation juive. Bien que la circoncision fût seulement pratiquée par les descendants mâles d'Abraham, tout le monde était invité dans la relation d'alliance avec Dieu. Le signe de la circoncision était donné à Abraham dans *Genèse 17*. Cela s'est produit après la désastreuse tentative d'Abraham, en devenant le père d'un enfant avec l'esclave égyptienne – la servante de sa femme – d'aider Dieu à accomplir Sa promesse selon laquelle il aurait un fils.

La circoncision était un signe d'alliance approprié. Elle rappelait que les plans les mieux conçus des humains ne peuvent jamais accomplir ce que Dieu a promis. La circoncision extérieure devait être un symbole de la circoncision du cœur (*Deut. 10:16, 30:6, Jérémie 4:4, Rom. 2:29*). Elle représentait le dévêtissement de notre confiance en nous-mêmes et une dépendance fidèle à Dieu.

Au cours du temps de Paul, cependant, la circoncision était devenue un précieux signe de l'identité nationale et religieuse, et ainsi, ayant perdu son sens originel. Environ cent cinquante ans avant la naissance de Jésus, quelques patriotes trop zélés contraignaient non seulement tous les Juifs non circoncis en Palestine à être circoncis, mais ils l'exigeaient également de tous les hommes vivant dans les nations environnantes qui relevaient de leur juridiction. Certains croyaient même que la circoncision était un passeport pour le salut. Ceci peut être vu dans les épigrammes antiques qui déclarent avec assurance que « les hommes circoncis ne descendent pas dans la géhenne [enfer]. » —C. E. B. Cranfield, *A Critical and Exegetical Commentary on the Epistle to the Romans* (Edinburgh: T. & T. Clark Ltd., 1975), p. 172.

Il serait erroné de présumer que Paul s'opposait à la circoncision elle-même. Ce que Paul rejetait était l'insistance que les Gentils devaient se soumettre à la circoncision. Les faux enseignants disaient: « Si vous n'êtes circoncis selon le rite de Moïse, vous ne pouvez être sauvés. » (*Actes 15:1, LSG*). Alors, le problème n'était pas vraiment une question de circoncision, mais plutôt une question de salut. Le salut est soit basé sur la foi en Christ seul, ou soit une chose qu'on gagne par l'obéissance humaine.

Peut-être aujourd'hui la circoncision n'est pas un point de discorde. Mais qu'est-ce qui (le cas échéant) est source de tant de conflits à l'église et qui ressemble à ce problème?

L'unité dans la diversité

Lisez Galates 2:1-10. Paul dit que les faux frères « s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir » (*Galates 2:4, LSG*). De quoi sont libérés les chrétiens? Lisez Jean 8:31-36; Romains 6:6, 7; 8:2, 3; Gal. 3:23-25; 4:7, 8; Heb. 2:14, 15. Comment avons-nous vécu nous-mêmes la réalité de cette liberté?

La liberté, en tant qu'une description de l'expérience chrétienne, est un concept important pour Paul. Il a le plus fréquemment utilisé ce mot que tout autre auteur dans le Nouveau Testament, et dans l'épître aux Galates, les mots *libre et liberté* apparaissent à plusieurs reprises. Toutefois, la liberté pour le chrétien signifie liberté en Christ. C'est l'occasion de vivre une vie de dévouement sans obstacle à Dieu. Cela implique la liberté de l'asservissement aux désirs de notre nature pécheresse (*Romains 6*), la liberté de la condamnation de la loi (*Rom. 8:1, 2*) et de la puissance de la mort (*1 Cor. 15:55*).

Les apôtres avaient reconnu que Dieu avait confié à Paul « l'évangile [...] pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis » (*Galates 2:7, LSG*). Qu'est-ce que cela suggère quant à la nature de l'unité et la diversité au sein de l'église?

Les apôtres ont reconnu que Dieu avait appelé Paul pour prêcher l'évangile aux païens, tout comme Il avait appelé Pierre à prêcher aux Juifs. Dans les deux cas, l'évangile était le même, mais la manière dont il était présenté dépendait du peuple que les apôtres essayaient d'atteindre. Implicite dans ce verset « est la marque de reconnaissance importante et la même formule qui est tenue de se faire entendre différemment et d'avoir une force différente dans différents contextes sociaux et culturels ... C'est précisément cette unité qui est le fondement de l'unité des chrétiens, précisément comme unité dans la diversité. » —James D. G. Dunn, *The Epistle to the Galatians* (Peabody, Mass.: Hendrickson Publishers, Inc., 1993), p. 106.

Jusqu'où sommes-nous ouverts aux méthodes d'évangélisation et de témoignage qui nous font sortir de notre « zone de confort »? Y a-t-il certaines formes d'évangélisation qui vous dérangent? Dans l'affirmative, quels sont-elles, pourquoi est-ce qu'elles vous dérangent, et pourquoi devrez-vous être plus ouverts à propos de ces choses?

Confrontation à Antioche *(Galates 2:11-13)*

Quelque temps après la consultation de Paul à Jérusalem, Pierre a effectué une visite à Antioche en Syrie, l'emplacement de la première église des Gentils et la base de l'activité missionnaire de Paul décrite dans les Actes. Là, Pierre mangeait librement avec les chrétiens non-juifs, mais quand un groupe de chrétiens juifs arrivait de chez Jacques, Pierre – ayant peur de ce qu'ils penseraient – changea son attitude.

Pourquoi Pierre aurait-il dû mieux savoir? Cf. Galates 2:11-13 et Actes 10:28. Qu'est-ce que son action nous dit sur combien la culture et la tradition peuvent être puissamment ancrées dans notre vie?

Certains ont supposé par erreur que Pierre et les autres Juifs avec lui avaient cessé de suivre les lois de l'Ancien Testament sur les aliments purs et impurs. Ceci, cependant, ne semble pas être le cas. Si Pierre et tous les chrétiens juifs avaient abandonné les lois alimentaires juives, un tumulte majeur dans l'église aurait certainement suivi. Si c'était le cas, cela serait sûrement rapporté, mais rien n'a été dit à ce propos. Il est plus probable que la question fût sur le partage des repas avec les Gentils. Puisque beaucoup de Juifs voyaient les Gentils comme impurs, c'était une pratique chez certains d'éviter le contact social avec les Gentils autant que possible.

Pierre lui-même avait eu du mal avec cette question, et c'était seulement une vision de Dieu qui l'avait aidé à voir clairement. Pierre dit à Corneille, le centurion romain, après qu'il fût entré dans sa maison: « Vous savez, leur dit-il, qu'il est défendu à un Juif de se lier avec un étranger ou d'entrer chez lui; mais Dieu m'a appris à ne regarder aucun homme comme souillé et impur » (*Actes 10:28, LSG*). Bien qu'il connût mieux, il avait tellement peur d'offenser ses propres compatriotes au point qu'il revint à ses anciennes habitudes. C'est apparemment la façon dont l'attraction de la culture et de la tradition a été forte dans la vie de Pierre.

Cependant, Paul a appelé les actions de Pierre par ce qu'elles étaient exactement: le mot grec qu'il a utilisé dans Galates 2:13 est hypocrisie. « Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie » (*LSG*), dit-il. Ce sont des mots forts d'un homme de Dieu à l'autre.

Pourquoi est-il si facile d'être un hypocrite? (N'est-ce pas, peut-être, que nous avons tendance à nous aveugler sur nos propres défauts tout en regardant avec impatience les défauts des autres?) Quel genre d'hypocrisie trouvez-vous dans votre propre vie? Plus important encore, comment pouvez-vous reconnaître et ensuite délaissier l'hypocrisie?

La préoccupation de Paul (Gal. 2:14)

La situation à Antioche était surement tendue: Paul et Pierre, deux dirigeants de l'église, étaient en conflit ouvert. Et Paul ne retient rien en son cœur alors qu'il demande à Pierre de rendre compte de son comportement.

Quelles raisons Paul donne-t-il pour affronter publiquement Pierre?
Gal. 2:11-14.

Comme Paul l'a vu, le problème n'était pas que Pierre avait décidé de manger avec les visiteurs de Jérusalem. Certainement, les traditions anciennes sur l'hospitalité exigeaient cela.

La question était « la vérité de l'évangile ». Autrement dit, ce n'était pas seulement une question de pratiques de communion ou de manger. Les attitudes de Pierre, dans un sens réel, compromettaient l'ensemble du message de l'évangile.

Lisez Galates 3:28 et Colossiens 3:11. Comment la vérité dans ces textes nous aide-t-elle à comprendre les vives réactions de Paul?

Au cours de la rencontre de Paul à Jérusalem avec Pierre et les autres apôtres, ils étaient venus à la conclusion que les Gentils pouvaient bénéficier de toutes les bénédictions en Christ sans avoir à se soumettre à la circoncision. L'attitude de Pierre alors mettait en danger cet accord. Alors que les chrétiens juifs et non-juifs étaient réunis dans un environnement de communion ouverte, la congrégation se voyait être divisée, et cela mettait en perspective une église divisée à l'avenir.

Du point de vue de Paul, le comportement de Pierre impliquait que les chrétiens non-juifs fussent des croyants médiocres, au mieux, et il croyait que les actions de Pierre mettaient une pression forte sur les Gentils à se conformer s'ils voulaient expérimenter une communion pleine. Ainsi Paul dit: « Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser? » (*Gal. 2:14, LSG*). L'expression « vivre à la manière des Juifs » peut être plus littéralement traduite « judaïser. » Ce mot était une expression courante qui signifie « adopter un mode de vie juif. » On l'utilisait pour parler des Gentils qui prenaient part à certaines coutumes juives et venaient adorer à la synagogue. C'est aussi la raison pour laquelle les adversaires de Paul en Galatie, qu'il appelle les faux frères, sont souvent dénommés « judaïsants ».

Comme si les actions de Pierre n'étaient pas assez mauvaises, Barnabas fut pris dans ce comportement – encore une fois – quelqu'un qui aurait dû aussi savoir mieux. Quel exemple clair de la puissance de la « pression des pairs »! Comment pouvons-nous apprendre à nous protéger d'être influencés dans la mauvaise direction par ceux qui nous entourent?

Réflexion avancée: Pour une étude complémentaire sur la question de l'unité et de la diversité dans l'église, lisez Ellen G. White, "Investigation of New Light," pp. 45, 47, dans *Counsels to Writers and Editors*; "An Explanation of Early Statements," p. 75, dans *Selected Messages, book 1*; "Tactfulness," pp. 117–119, dans *Gospel Workers*; et "Manuscript Release 898," pp. 1092, 1093, dans *1888 Materials*, vol. 3.

« Même le meilleur des hommes, s'il est laissé à lui-même, fera des fautes graves. Plus les responsabilités sont confiées à l'agent humain, plus sa position consiste à dicter et à contrôler, et plus il sera enclin à mal agir en pervertissant les esprits et les cœurs, s'il ne suit pas soigneusement la voie du Seigneur. À Antioche, Pierre a échoué dans les principes d'intégrité. Paul a dû résister à son influence subvertie face à face. Ceci est rapporté afin que d'autres puissent tirer profit, et que la leçon puisse être un avertissement solennel aux hommes qui occupent une haute position, qu'ils ne doivent pas échouer dans l'intégrité, mais observer de près les principes divins. » — Ellen G. White *Comments, The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1108.

Discussion:

- ① Très peu de gens aiment la confrontation, mais elle est parfois nécessaire. Dans quelles circonstances une église devrait-elle condamner l'erreur et punir ceux qui refusent d'accepter la correction?
- ② Alors que l'Église Adventiste du Septième Jour se développe partout dans le monde, elle devient plus diversifiée en même temps. Quelles mesures l'église peut-elle prendre pour s'assurer que l'unité n'est pas perdue au milieu de cette diversité? Comment pouvons-nous apprendre à accepter et même apprécier la diversité des cultures et des traditions parmi nous, tout en préservant l'unité?
- ③ Lors de la prédication de l'évangile dans une culture différente, quels sont les éléments essentiels qui ne devraient pas changer, et qu'est-ce qui peut être changé? Comment apprenons-nous à faire la distinction entre ce qui doit rester et ce que nous pouvons, si nécessaire, laisser tomber?

Résumé: L'insistance de certains chrétiens juifs que les Gentils doivent être circoncis afin de devenir de véritables disciples de Christ pose une grave menace pour l'unité de l'église primitive. Au lieu de laisser cette question diviser l'église en deux mouvements différents, les apôtres travaillaient ensemble, malgré des dissensions entre eux, pour faire en sorte que le corps de Christ reste uni et fidèle à la vérité de l'évangile.